

19.11.2011, 00:01 - Neuchâtel et littoral

Actualisé le 22.11.11, 09:57

Vingt cerveaux en ébullition



Industriels et chercheurs ont participé à un atelier de créativité.

Penchés sur une immense feuille de papier, stylos-feutres en main, les membres du petit groupe cogitent ferme. Ils sont une vingtaine de chefs d'entreprises ou de chercheurs, ce vendredi après-midi, à participer à un atelier de créativité organisé par le Swisscreativecenter, à deux pas de la gare de Neuchâtel.

Aujourd'hui, c'est Catherine Gale, directrice de la filiale suisse de la prestigieuse agence de publicité Saatchi & Saatchi qui mène les débats; mais l'ethnologue Jacques Hainard ou les éditeurs déjantés Plonk & Replonk ont eux aussi figuré parmi les modérateurs, ou plutôt les excitateurs, de ces sessions un peu spéciales visant à faire surgir des idées nouvelles chez les participants. A l'issue de l'atelier, "les participants auront expérimenté une méthode de réflexion qu'ils pourront ensuite appliquer à leur propre domaine", explique Florian Néméti, sous-directeur de la Chambre neuchâteloise du commerce et de l'industrie, qui a lancé le projet avec des partenaires industriels et académiques (notre édition du 9 août).

Retomber en enfance pour être créatifs

"On ne vise pas la grosse invention mais la petite innovation", précise Xavier Comtesse, consultant pour le Swisscreativecenter. Le centre inaugurera ses locaux définitifs en février. Mais le projet part plutôt bien, puisqu'il vient d'obtenir 300 000 francs de la fondation bâloise Gebert Rûf, destinés à financer l'achat du matériel pour un fab lab - une sorte d'imprimante en trois dimensions pilotée par ordinateur qui permet de réaliser très rapidement des maquettes - ainsi que pour ses deux premières années de fonctionnement. Et dans la foulée, la Haute Ecole Arc lance une formation certifiante en créativité. Elle est destinée en particulier aux chefs d'entreprises privées ou d'institutions publiques.

"Ces sessions permettent de développer notre aptitude à échanger nos idées en les confrontant avec celles d'autres gens et de les tester dans un environnement où nous sommes libérés de nos contraintes ordinaires", estime Esther González, membre de l'unité de recherche de la Haute Ecole de santé Arc. Michel Perrin, directeur de l'entreprise d'informatique Uditis, à Peseux, et habitué du centre, ajoute: "Pour être créatif, on doit redevenir des enfants, c'est pourquoi le lieu doit être ludique. Nous sommes des enfants pollués, mais il suffit qu'on se retrouve dans la salle de jeu pour retomber en enfance."

Par NICOLAS HEINIGER

